MUSÉE Art & Histoire

LA NEUVEVILLE



2021

RAPPORT ANNUEL

Photo de couverture :
Elle représente l'ensemble proposé par Massimo Piovesan lors de l'exposition temporaire *« Dans l'oeil des photographes »* qui avait pris ses quartiers dans la salle mythique des canons. Pour l'occasion, 7 photographes de la région ont réinterprété 3 photographies issues de nos collections.

[Victor Beerstecher]. Suzanne Bahon, La Neuveville, 1901. (20128-01)
Alfredo Acquadro. Colette Wyss, cantatrice, La Neuveville, 1933. (19538-01)
[Victor Beerstecher ?]. Elisa Gally, Toulouse, 1897. (20161-01)
Collection Pierre Hirt, Musée d'art et d'histoire, La Neuveville, déposée à Mémoires d'ici, Saint-Imier.
Suzanne Bahon 1901/2021
Colette Wyss 1933/2021
Elisa Gally 1897/2021

MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE LA NEUVEVILLE

Ruelle de l'Hôtel-de-Ville 11 / CP 260
2520 La Neuveville

www.museelaneuveville.ch
musee.laneuveville@bluewin.ch



Sommaire

Présentation 2
Procès-verbal de l'assemblée générale 3
Hommage à Vincent Imer 12
Message du président 13
Quelques impressions du Festival au Musée 16
Saison 2021 19
Comptes 2021 et Budget 2022 20
Rapport de gardiennage 2021 22
Rapport annuel de la conservatrice 24
Les 3 notices archéologiques 29
Les curiosités du Jura bernois 31
Le passé disparu par Charles Ballif 39

Présentation

Nouvelle secrétaire du Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville, j'ai succédé à Nadine Estève depuis le 1er juin 2021.

D'origine française, je suis arrivée à La Neuveville en 1981 du Sud de la France, à l'âge de 12 ans. La petite bourgade est devenue ma terre d'adoption. Après le progymnase, j'ai obtenu la maturité commerciale à l'école de commerce de Neuchâtel. Je me suis ensuite dirigée vers l'Ecole suisse du Tourisme à Sierre, pour obtenir le certificat de gestionnaire en tourisme.

J'ai eu la chance de pouvoir créer et développer l'office du tourisme de La Neuveville. Mon travail était passionnant et très enrichissant. D'ailleurs à La Neuveville, beaucoup de personnes me connaissent ou m'ont déjà vu à l'office du tourisme puisque j'y ai travaillé pendant 20 ans en tant que responsable de l'accueil. Suite à la réorganisation des bureaux de Jura bernois Tourisme, j'ai dû quitter le poste qui ne correspondait plus à mes attentes et qui devenait saisonnier.
Mariée, j'ai 2 enfants, Léna, 19 ans et Romain, 22 ans.

Actuellement, je travaille à 50% en tant qu'assistante administrative dans un bureau d'ingénieurs à Marin.



Donc comme vous avez pu le lire, je suis novice en ce qui concerne l'Art et l'Histoire mais je me réjouis de découvrir les « coulisses » du Musée et de m'engager pour sa bonne marche et son développement.

Comme le rapport que vous tenez entre les mains est une « première » pour moi, je vous suis d'avance vivement reconnaissante pour votre indulgence.

Je remercie vivement Nadine ainsi que toutes les personnes du comité qui m'ont accueillie avec beaucoup de sympathie et de gentillesse.

La nouvelle secrétaire
Marion Sänger

Rapport d'activité 2021

Procès-verbal Assemblée générale

L'assemblée générale de la Société du Musée s'est tenue le mercredi 2 juin 2021 à 19h00 à la Cave de Berne, rue du Port 14, à La Neuveville, en présence de 30 sociétaires (6 membres se sont excusés).

1. Ouverture de l'assemblée

M. Vincent Imer, Président, ouvre la séance et signale que la saison muséale s'est bien déroulée malgré la pandémie. Il en profite pour remercier l'équipe du musée qui a dû travailler dans une atmosphère difficile, particulièrement, Sandrine Girardier, conservatrice du musée, qui a réussi, malgré tout, à mettre sur pied une très belle exposition *« dans l'œil des photographes »* déjà couronnée de succès. Celle de 2020 *« La quadrature du cercle. L'expo qui vaut des tours »* est toujours visible. Sandrine vous parlera plus en détail de ces deux expositions au cours de la soirée. Il remercie les sociétaires présents qui sont venus assister à cette séance malgré le spectre du Covid, tout en espérant que beaucoup d'entre eux soient vaccinés. Il souhaite ensuite la bienvenue à tous les membres présents, ainsi qu'aux autorités communales représentées par Madame la Maire, Catherine Frioud Auchlin.

Il exprime ensuite sa gratitude envers :

- La Municipalité de La Neuveville qui soutient financièrement le Musée et offre, cette année encore, la verrée à l'issue de l'assemblée générale. La subvention annuelle de la commune se monte à CHF 31'000.-.

  Dès 2019, grâce à l'accord du Conseil Municipal et du Conseil général, la commune verse au musée une subvention extraordinaire annuelle de CHF 40'000.- sur une durée de 3 ans pour le « recatalogage » du Fonds photographique Pierre Hirt, ce dont le musée est extrêmement reconnaissant.

- Le don de la Bourgeoisie de CHF 14'400.-. Merci pour l'excellente collaboration qui lie nos deux Sociétés depuis si longtemps.

- La Société de Développement de La Neuveville, pour son appui financier annuel de CHF 2'000.-.

- Le Département de l'Instruction publique du canton de Berne et le Conseil du Jura Bernois, pour leur soutien indispensable au bon fonctionnement de notre Société et leur subvention annuelle de CHF 24'800.- ainsi que CHF 6'200.- de contributions des autres communes du Syndicat de communes pour l'encouragement des activités culturelles dans la région Biel/Bienne-Seeland-Jura bernois (BBSJB) dans le cadre de la LEAC (Loi sur l'encouragement des activités culturelles).

- Les membres bénévoles du Comité toujours présents, les guides, les gardiens/nes, notre secrétaire Nadine Estève ainsi que les réviseurs des comptes qui présenteront leur rapport, toutes ces personnes sans qui notre Musée ne pourrait fonctionner.

- Aucune modification de l'ordre du jour n'est demandée.

  Le rapport d'activité 2020 accompagnait l'invitation à l'assemblée générale.

2. Procès-verbal de l'assemblée générale du 10 septembre 2020

(cf. page 3-12 du Rapport d'activité 2020)

Le procès-verbal est accepté sans modification.

3. Message du Président

Le président demande de se référer à son message et aux informations contenues dans le rapport annuel 2020.

(cf. page 13 du rapport d'activité 2020).

4. Message de Madame la Maire, Catherine Frioud Auchlin

« Mesdames, Messieurs,

Je suis très honorée d'être ici à plusieurs titres. D'abord, car c'est ma toute première apparition officielle en public, mon premier discours. Je vis à cent à l'heure depuis le 1er janvier de cette année et j'ai l'impression d'être dans une bulle avec vous et cela me fait grand plaisir. Je ne savais pas quel discours vous adresser. Je suis en présence d'un grand nombre de personnes hautement cultivées, dont Vincent, le président, que j'ai pu rencontrer et qui m'a grandement impressionné. J'ai donc décidé de ne pas faire de grand discours intellectuel car je ne serai probablement pas à la hauteur de la plupart des personnes présentes en ce qui concerne l'histoire du musée. Cela fait cependant trente ans que je suis à La Neuveville et c'est avec toujours beaucoup de plaisir que je visite régulièrement les expositions du musée et y amène parfois mes connaissances.

J'ai envie de dire, en fait, qu'est-ce qu'un musée ? Si vous en parlez aux jeunes, il y a toute une connotation poussiéreuse. Si vous regardez la définition du mot « musée » dans le dictionnaire ou dans Google, vous lisez : cabinet, collections, conservatoire, galerie, pinacothèque et beaucoup de différentes expressions. Cependant, il y a d'autres mots pour dire ce qu'est un musée. C'est d'abord ce qui s'y fait et surtout ce qu'il provoque comme émotions.

J'ai envie de dire, car c'est ce que je ressens profondément, que c'est un endroit de rêves, d'inspirations, d'émotions, de découvertes, de culture évidement mais aussi de réflexions.

Il me semble, qu'à chaque visite, je remarque quelque chose de nouveau. C'est une perpétuelle découverte, grâce surtout aux expositions créées par la conservatrice Sandrine, qui est une chance pour le musée. Cet endroit ne nous fait pas seulement vivre dans le passé mais aussi dans le présent.

On a vécu une période compliquée et on s'est rendu compte avec la Covid combien la culture nous a manqué. Les terrasses, les concerts, les rencontres, les amis, la famille, bien entendu aussi mais c'est surtout la culture qui a manqué à tous, comme le cinéma, le théâtre et évidemment les musées. Dès la réouverture des portes de ces lieux de culture, les gens s'y sont précipités, même ceux qui ne se rendaient pas auparavant dans ces lieux d'inspirations.

Si ces endroits sont tels qu'ils sont, c'est aussi grâce à la passion de ceux qui sont à l'origine de ces lieux. En effet, me suis-je demandée, depuis quand date ce musée ? L'association date de 1959 selon Andrea, alors bravo pour ce long et riche parcours.

C'est un endroit né des passions des fondateurs, des créateurs, collectionneurs, de ceux qui nous présentent ces pièces, qui nous les commentent, nous les décryptent et nous aident à les comprendre.

Et aussi l'attachement de tous ces bénévoles, de tous ceux qui soutiennent le musée. C'est une passion qui me nourrit aussi malgré le fait que j'ai moins de temps maintenant. C'est une parenthèse de beauté dans notre vie et c'est pourquoi je suis ravie d'être ici ce soir. Ce n'est pas un vrai discours mais je remercie infiniment toutes les personnes qui font vivre le musée et merci pour notre ville dont je suis fière d'en être maintenant la maire.»

Les membres ainsi que le public applaudissent Madame la Maire pour son intervention et sa participation à cette assemblée générale.

M. V. Imer remercie Madame la maire pour ces gentilles et chaleureuses paroles.

5. Rapports de la trésorière et des vérificateurs des comptes

Le président laisse la parole à M. Eddy Rossel puisque Mme Colette Rutz est absente.

Il fait la lecture du rapport de l'organe de contrôle de l'assemblée générale pour l'exercice 2020. Les réviseurs des comptes ont vérifié la comptabilité des comptes annuels ainsi que la gestion de la Société du musée. La responsabilité d'établissement des comptes annuels et de la gestion incombe à la trésorière. Après contrôle de ces comptes, les réviseurs attestent que les comptes remplissent les exigences légales de qualification et d'indépendances.

Pour l'exercice comptable 2020, il est à noter que le bilan se monte à CHF 92'160.51 et le compte de résultat fait état d'un bénéfice de CHF 7'775.10.

Après vérification des postes et des comptes en présence de la trésorière et avec M. Raymond Rollier, il confirme que les comptes sont en ordre. Il souligne que la comptabilité et les comptes annuels ainsi que la gestion sont conformes à la loi suisse et aux statuts de la société. Il propose, en conclusion, d'approuver les comptes 2020 qui sont soumis ce soir et de donner décharge à la trésorière, Colette Rutz, qu'il remercie pour avoir effectué cet excellent travail et de plus en un temps record.

M. Vincent Imer remercie vivement MM. Rossel et Rollier, pour leur travail et invite l'assemblée à accepter les comptes.

L'assemblée accepte les comptes à l'unanimité, par un levé de mains, et donne ainsi décharge à M^me^ Colette Rutz, pour l'exercice 2020.

6. Nomination d'un nouveau vérificateur des comptes

Le président rappelle que le remplacement de M. J.-P. Latscha, en tant que réviseur des comptes avec M. R. Rollier, est M. Eddy Rossel. Sa nomination approuvée par les membres du comité lors de sa séance du 11 janvier 2021 doit l'être également par l'assemblée générale et de ce fait, il passe d'abord au point 6. M. Imer demande, étant donné que M. Eddy Rossel est dans la salle, d'accepter sa nomination par un levé de mains.

L'assemblée accepte la nomination de M. Eddy Rossel, en tant que réviseur des comptes du musée, par un levé de mains.

7. Budget 2021 et montant des cotisations 2021

Le président informe qu'étant donné l'absence de la trésorière, Mme Colette Rutz, à cette séance, c'est M^me^ Gabrielle Mouttet, vice-présidente qui va présenter le budget 2021.

La vice-présidente signale que les chiffres lui ont été remis par Mme Rutz qui s'excuse de ne pas pouvoir être présente à cette séance. Mme Mouttet informe que la différence entre le budget 2020 et celui de 2021 s'élève à CHF 3'000.-.

Pour 2022, la vice-présidente informe que le comité a proposé que les cotisations annuelles restent inchangées. Elles sont fixées à CHF 40.- pour les personnes seules et CHF 60.- pour les couples. Elle rappelle que les montants des cotisations permettent au musée de survivre.

Le budget 2021 et les cotisations 2022 sont acceptés par un levé de mains.

8. Composition du Comité – Démissions / élections

Le président signale qu'il y a eu plusieurs changements dans le comité cette année.

Il informe que M. Andrey Marius, membre depuis de très nombreuses années au musée, a donné sa démission. Sa charge professionnelle auprès de l'entreprise Oï est devenue trop importante. Il tient à le remercier pour sa précieuse collaboration. Nous perdons là une personne de grande valeur. Il est remplacé par M. Andrea Olivieri, qui faisait déjà partie du comité en tant que représentant de la commune. Son mandat de Conseiller municipal s'étant terminé à fin 2020, il a été nommé par le comité et reste donc comme membre actif du musée. M. Imer le remercie d'avoir accepté de continuer à œuvrer pour La Neuveville et le musée. Il propose de l'applaudir comme nouveau membre du comité.

Le président informe, avec grand regret également, de la démission de Mme Nadine Estève, secrétaire du musée, qui déménage dans le canton de Vaud pour rejoindre sa famille. Il la remercie pour toutes ces années de collaboration. Il rappelle qu'elle a œuvré auprès de la chancellerie à La commune pendant plus de 10 ans en tant que secrétaire. C'est elle qui, entre autres charges, rédige le rapport d'activité annuel. Il signale qu'elle a également dressé la liste de tous les livres du musée. Il lui présente aussi ses condoléances car elle vient de perdre son père. Il la remercie et demande à l'assemblée de l'applaudir. Il lui remet un cadeau au nom du musée, un souvenir de La Neuveville.

Nadine remercie le comité et les sociétaires. Elle aime beaucoup La Neuveville et ses habitants. Elle y est fort attachée et y reviendra avec plaisir et a même proposé de se mettre à disposition en cas de besoin.

M. Imer présente sa remplaçante, Mme Marion Sänger, qui a travaillé à l'Office du tourisme de La Neuveville pendant de très nombreuses années. Elle est engagée comme secrétaire à 10% dès le 1er juin 2021. Le comité est très content qu'elle ait accepté ce poste.

Le nouveau représentant de la commune est le conseiller municipal, M. Aurèle Louis, un neuvevillois de souche. C'est une chance pour le musée d'avoir quelqu'un de jeune et de dynamique.

M. Imer informe que Mme Colette Rutz, remplace Mme Regula Zwygart, démissionnaire, en tant que trésorière. Elle devient ainsi membre du Comité de la Société. M. Imer la remercie d'avoir accepté cette charge. Il rappelle qu'il s'agit de bénévolat comme toutes les personnes qui s'investissent au sein du comité et qu'elle fait un excellent travail. Il propose de l'applaudir.

M. Imer informe enfin qu'il a donné sa démission, pour raisons personnelles, après avoir été président du musée pendant 13 ans. Il pense que ce sera positif pour le

musée d'avoir ainsi du sang neuf avec de nouvelles idées. S'il présente sa démission aujourd'hui, c'est qu'il a trouvé la perle rare pour le remplacer. En effet, le comité propose, comme nouveau président, M. Christian Rossé, historien, dont vous avez pu lire sa présentation* dans le rapport d'activité 2020. Sa nomination est adoubée par l'assemblée générale.

M. Christian Rossé remercie pour la confiance qui lui est faite et dit quelques mots : *« Le musée est une grande richesse pour La Neuveville et je suis très fier d'en devenir le président. Il y a 3 axes à continuer à développer : le premier, poursuivre sa professionnalisation en augmentant par exemple le taux de pourcentage de la conservatrice et le nombre de jours d'ouverture ; le 2ème axe : développer et valoriser le bénévolat.*

J'hérite d'une excellente équipe à laquelle je demande ce soir de m'accueillir parmi elle et espère en être digne. Le 3ème axe, créer des synergies avec d'autres associations. Je suis membre du comité de Fondation de Mémoires d'Ici, ce qui peut être un atout. Je remercie Vincent d'avoir tenu la barre pendant toutes ces années et lui souhaite « bon vent ».

(*cf. page 14 du rapport d'activité 2020).

Les nouveaux membres du comité ainsi que Vincent Imer sont chaleureusement applaudis.

Les démissions et élections des membres du Comité sont acceptées par un levé de mains. Le Comité présenté ci-dessus est accepté, à l'unanimité.

Dès lors, le Comité se présente comme suit :

Président
Christian Rossé

Vice – Présidente / Expositions
Gabriele Mouttet

Conseiller juridique
Jacques-Alain Gigandet

Conservatrice
Sandrine Girardier

Conseiller évènements
Jean-Pierre Althaus

Représentant de la Bourgeoisie
Claude Evard

Représentant de la Municipalité
Aurèle Louis

Communication
André Olivieri

Support informatique
Thierry Porée

Gardiennage
Hildegard Sieber

Secrétaire
Marion Sänger

9. Vie du Musée et collections

Discours de la conservatrice,
Mme Sandrine Girardier

« Bonsoir à vous toutes et tous et bienvenue à Christian Rossé. Bon début dans cette passionnante nouvelle aventure !

Je prends maintenant la parole, car le comité du musée vous propose, comme le veut la tradition, de nommer Vincent Imer, président

sortant, comme président d'honneur de la société, si vous le voulez bien, par acclamation.

Merci pour lui. Je me permets d'évoquer avec vous quelques points forts inhérents à ses 13 ans de présidence.

Le musée a eu la chance de bénéficier de son large réseau et bien sûr de son attachement émotionnel et historique à La Neuveville pour mettre sur pieds des événements qui ont permis de faire rayonner le Musée. Je pense par exemple au 700e anniversaire de La Neuveville, il y a presque 10 ans ! Tout le monde se souvient des nombreuses festivités qui ont marqué l'année 2012, et certainement aussi des magnifiques illuminations de la Tour carrée, orchestrées techniquement par l'artiste de renom international Jerry Offstetter.

Je pense aussi à l'étape neuvevilloise du Prix Design Schweiz en 2011 et en 2013, qui a permis au musée d'héberger les multiples pans de la création suisse contemporaine et mis en valeur autrement les salles historiques de l'institution.

Vous n'êtes pas sans savoir qu'en acceptant de devenir président d'une société, l'investissement personnel est une clé de voute de toute collaboration durable. Vincent Imer ne fait pas exception et je tiens à relever ce point, sachant aussi, à titre personnel, étant moi-même présidente du Musée du Landeron, à quel point cette charge est à la fois demandeuse et satisfaisante.

Demandeuse, car bien évidemment on ne compte pas le temps investi : bien sûr avant, pendant et après les séances, bien sûr aussi lorsque des questions spécifiques et parfois inattendues doivent être abordées, discutées, résolues. Bien sûr encore en dehors du cadre « formel » de la gestion d'une institution, car lorsqu'on a cœur le développement d'une structure, on a toujours une oreille attentive, un regard intéressé dont on pourrait faire profiter l'entité présidée ! Sans aller jusqu'à dire qu'être président ou présidente c'est toujours « zéro repos », force est de constater que la partie muséale de notre « cerveau » est toujours enclenché d'une manière ou d'une autre !

Mais elle est aussi hautement satisfaisante, cette charge, puisqu'on peut savourer le plaisir du travail accompli, du chemin parcouru, des nouvelles rencontres le long du chemin, des collaborations souvent enrichissantes qui donnent l'envie de continuer à s'investir pour une cause. En l'occurrence, celle de la culture à La Neuveville et je le dis aussi au regard du fonctionnement du musée depuis l'entrée en vigueur de la LEAC en 2016, qui a introduit des changements de taille inhérents à son financement et aux contreparties demandées par les responsables du financement. Le défi était de taille, il a été relevé et continuera certainement de l'être.

J'évoque encore quelques points plus personnels qui caractérisent ma collaboration avec Vincent Imer. Premier contact, il y a plus de six ans : il s'agissait de trouver une personne qui remplacerait Lydie Schmutz, alors conservatrice du musée, qui avait décidé de concentrer autrement ses activités professionnelles. Première rencontre donc, chez Vincent pour discuter du cahier des charges, de nos intérêts mutuels, de nos rôles respectifs au sein du musée. Le courant a vite passé, et son soutien s'est révélé fort pendant toutes ces années et je l'en remercie sincèrement.

Je relève aussi sa disponibilité, toujours bienveillante. Pour des questions de contenu par rapport à l'histoire du musée ou à l'histoire tout court, pour des questions plus techniques en lien avec les structures politiques locales, pour des relectures de texte, pour des demandes de contact à des tierces personnes, pour des regards inhérents à la mise en exposition.

Je ne compte plus les exemples et ne peux que lui être reconnaissante de m'avoir fait confiance et permis, avec le temps, de gagner en autonomie et en assise. C'est là aussi, je pense, une de ses qualités : être présent et disponible tout en sachant faire confiance et déléguer sereinement les tâches à accomplir. Un jeu d'équilibrisme pas toujours facile à atteindre !

Vincent nous fait l'amitié de rester à disposition pour donner un coup de main quand cela se révèlera nécessaire.

D'avance donc merci pour cela, et bien sûr merci sincèrement pour ces 13 années en tant que président et tout de bon pour la suite ! »

Sandrine soumet la proposition comme le veut la tradition de nommer le président sortant, M. Imer comme président d'honneur. Ce qui est accepté. Un cadeau lui est remis. Il remercie encore une fois l'équipe et reste à disposition si besoin.

Suite à la remise d'un cadeau et sa nomination, le président prend la parole pour remercier la conservatrice du travail excellent effectué et de ses idées concrétisées par les nombreuses et ludiques activités qu'elle a mises en place. Il insiste sur le fait que le pourcentage de son taux de travail devrait être augmenté. Il pourrait être introduit dans le cadre du prochain contrat de prestation et espère que la commune soutiendra pleinement cette demande. Il rappelle que sans sa conservatrice, le musée ne pourra survivre.

Vincent redonne la parole à Sandrine pour la suite qui explique :

« J'ai pris l'habitude lors de ces dernières AG de vous informer des points forts de l'année précédente, mais comme l'année passée n'a pas été des plus « fortes » et que nous nous sommes réunis en septembre, je me permets de faire l'impasse sur ce rappel. Dans tous les cas, le rapport d'activité vous donne les détails de la saison 2020 !

Alors, pour nous ancrer dans le présent, j'ai le plaisir de vous annoncer les nouveautés. Tout d'abord, l'exposition sur la Tour carrée est prolongée cette année. Le succès qu'elle a eu en dépit de semaines de fermetures forcées et de l'annulation des festivités prévues l'année passée nous a engagé à la laisser en place encore cette année. Du coup, l'élément de signalétique en forme de tour qui avait été placé à la rue du Marché y sera remis, vraisemblablement dès la mi-juin.

Celles et ceux qui n'auraient pas eu l'occasion de voir l'expo ont donc encore jusqu'à fin octobre pour y faire, ou refaire un tour ! La nouvelle exposition 2021 fait la part belle à sept photographes dont l'activité se déploie dans la région et qui vivent ou ont vécu à La Neuveville. L'idée de départ était de leur proposer une plateforme d'exposition, puis, le projet a évolué pour se structurer autour de deux volets distincts. Le premier met en évidence leur travail personnel, le second met en dialogue des clichés de la collection Pierre Hirt avec leurs réinterprétations contemporaines.

Etant donné que la Tour carrée est occupée par l'expo… sur la Tour carrée, il a donc fallu trouver d'autres solutions, à savoir d'investir les salles de l'exposition permanente. Grâce au travail réalisé avec Cédrine Grütter-Honsberger et StandConcept à La Neuveville, nous avons pu présenter cette exposition de telle manière que les canons et autres objets restent visibles tout en donnant une autre atmosphère au musée.

Ces sept photographes, sont, par ordre alphabétique : Dorota Allain, Denis Antoniazzo, Vincent Bourru, Aline Kurth, Massimo Piovesan, William Tièche et André Weber. Ils et elles nous font bénéficier de leurs multiples regards et je les remercie pour

cette belle collaboration. Merci également aux partenaires de production mentionnés précédemment ainsi qu'à Vincent Imer, Christian Rossé et Hildegard Sieber pour la relecture et la traduction des textes, disponibles aussi en allemand, italien et anglais. Merci aussi à Nadine Estève pour la pose des affiches.

Je vous le disais lors de notre dernière rencontre, le contrat de prestations qui nous lie avec la commune de La Neuveville, avec le canton via le CJB et avec le syndicat des communes, responsables du financement du musée, nous impose désormais de réaliser deux nouvelles expositions temporaires par année.

Notre deuxième exposition, certes plus modeste, est conçue comme une série où le public est directement impliqué. L'objectif est de présenter des objets qui a priori ne font pas partie de l'exposition permanente suivant une thématique donnée et d'y glisser un intrus ! Il vous incombe donc, si le cœur vous en dit, de trouver l'intrus, d'où le nom de cette série de mini expositions « Trouvez l'intrus », que nous inaugurons cette année ! Je ne vous en dis pas plus et vous donne rdv à l'entrée du musée, vers le banc d'accueil pour vous inviter à vous prendre au jeu !

Ces trois expositions, La quadrature du cercle. L'expo qui vaut des tours. Dans l'œil des photographes, et Trouvez l'intrus, sont visibles jusqu'à la fin de la saison, soit fin octobre. Une (re)visite du musée s'impose donc. Les assouplissements nous permettent d'ailleurs d'organiser à nouveau ateliers et visites guidées, ce qui est très réjouissant. Deux ateliers sont en cours de préparation : un atelier de « développement de photos comme il y a 150 ans », qui rencontre toujours beaucoup de succès, autant auprès des enfants qu'auprès des adultes, et un nouvel atelier, vraisemblablement à la fin de l'été qui s'appelle « L'archéologue au carré » et qui permet aux enfants de se familiariser au métier d'archéologue. Dates et détails à venir, bien sûr !

Des visites commentées de l'exposition photo avec un duo de photographes seront par ailleurs organisées à l'automne, de même que des visites de l'expo sur la Tour carrée.

Je vous parlais l'année passée de la tenue de la cérémonie de remise des diplômes de Bachelor des élèves en conservation-restauration de la HE-Arc à Neuchâtel qui a été annulée en 2020. Qu'à cela ne tienne, ce moment officiel pour les élèves de cette école, avec qui nous avons débuté une collaboration de conservation-restauration, aura lieu en octobre de cette année en la présence de la Conseillère d'État Mme Christine Hänsler.

Quelques mots concernant les collections et notamment la collection Pierre Hirt. La numérisation est assurée par Mémoires d'ici à Saint-Imier et va bon train. Parallèlement, Charles Ballif a débuté l'année passée un titanesque travail afin de constituer un fonds de recherche et de documentation nécessaire au catalogage de la collection, qui avance lui aussi.

Un roulement efficace a été trouvé et je tiens à souligner l'important engagement de Charles sur ce gros dossier, de même que les efforts consentis par Mémoires d'ici qui s'est notamment doté d'une machine plus performante pour obtenir des numérisations en haute définition.

En ce qui concerne les négatifs sur supports souples, ils font l'objet d'une réflexion en relation avec leur prochain lieu d'entreposage. Nous vous tiendrons aussi informés de ce dossier.

Quant à moi, vous l'aurez peut-être remarqué, je vais bientôt devenir maman et serai

donc en congé maternité cet été et jusqu'à fin octobre. Je remercie d'ailleurs Marion Sänger, nouvelle secrétaire, de prendre en charge le suivi des affaires courantes et Christian Rossé, nouveau président, pour les questions plus spécifiquement liées aux collections. Cela dit, et pour la tranquillité d'esprit de tout le monde, je me suis laissée dire que notre chère secrétaire sortante se tenait à disposition au besoin ! Merci à elle. Je m'en tiens à ces quelques éléments et reste à disposition si vous avez des questions. Si ce n'est pas le cas, je vous remercie pour votre attention et vous souhaite une excellente suite de soirée. »

Mme Sandrine Girardier est chaleureusement applaudie.

10. Excursion annuelle des membres de la Société du Musée

Mme Géraldine Gassmann a prévu un programme pour l'automne 2021. Deux dates ont été retenues, soit les 9 et 16 octobre 2021, en fonction des fêtes. L'excursion aura lieu dans le canton de Vaud. Départ pour la Maison du Prieur de Romainmôtier et ensuite dîner à l'Auberge du Chêne à Pampigny. La journée se terminera par la visite du Moulin de Severy. Mme Gassmann communiquera au plus tôt aux sociétaires la date qui sera choisie. Les frais de la sortie restent identiques.

Le président remercie chaleureusement Mme Gassmann pour cette nouvelle proposition de sortie très originale.

L'assemblée générale l'applaudit chaudement.

11. Divers

M. Patrice Hirt prend la parole pour annoncer le décès, en début d'année, de M. Antoine Jecker, professeur au Collège du District. Comme il s'agit d'un membre très investi de l'assemblée générale, assidu des séances, il souhaiterait que l'on ait une pensée pour lui.

Le président demande une minute de silence en souvenir de feu M. Jecker.

L'assemblée générale 2021 touche à sa fin. La traditionnelle verrée, offerte par la Municipalité, est agrémentée d'excellentes sèches au lard, concoctée par M. Jean-Pierre Althaus. Ce dernier explique l'organisation du service mise en place afin de respecter les restrictions sanitaires en vigueur.

Pour terminer cette assemblée générale annuelle, le public accueille la chanteuse Gilliane Lehmann, qui s'accompagne au piano. Elle ravit l'assemblée par la variété de son répertoire, chantant du gospel et de la variété française, entre-autres.

Elle a été chaleureusement applaudie au terme de sa prestation musicale.

Le Président : Vincent Imer
Les secrétaires : Nadine Estève
Marion Sänger



Giliane Lehmann, 2 juin 2021.
Photo de Marion Sänger

Hommage à Vincent Imer

Tu as choisi, cher Vincent, de te retirer du poste de président du Musée d'art et d'histoire de La Neuveville.

Nous voulons te remercier pour toute ton implication dans cette entreprise culturelle, si importante pour les racines de notre ville.

Tu as partagé les connaissances et le patrimoine d'une famille indissociable de notre histoire, ta famille, Vincent Imer. Tu portais seul cette immense charge de mémoire, tu nous en as maintenant confié sa gestion, sa mise en valeur et ce devoir de transmission qui est pour toi si important. Nous défendrons et entretiendrons ces valeurs, Vincent, tu peux pour cela compter sur toute l'équipe du musée.

Merci Vincent Imer pour ce que tu as fait pour le musée, que ta charge soit moins lourde et qu'elle ne t'empêche pas de venir nous rendre des visites, à bientôt…

Gabriele Mouttet, au nom du comité



Vincent Imer, lors de la sortie automnale au Musée Charly Chaplin (Octobre 2016).
Photo de Géraldine Gassmann.

Message du président

Chères et chers membres de la Société du Musée,

Tout comme l'année précédente, l'année 2021 a été marquée par la pandémie de covid et son cortège de restrictions. Pour autant, l'équipe du musée a rempli sa mission. Elle s'est adaptée. Elle a ouvert les portes au public dès que possible, et ce, en appliquant les mesures sanitaires nécessaires.

Pour faire un rapide tour d'horizon des expositions temporaires de cette saison 2021, *« La quadrature du cercle »*, consacrée à la Tour carrée, s'est offert un second tour de chant bien mérité, n'ayant pu être parcourue que moins souvent qu'à son tour l'année précédente du fait des fermetures dues à la pandémie. L'occasion pour le public d'une première visite ou d'un retour.

Une seconde exposition a été montée, comme il se doit. *« Dans l'œil des photographes »* a mis à l'honneur une belle brochette de photographes neuvevillois. A cette occasion, ces derniers ont obéi au doigt et à l'œil au concept proposé par notre conservatrice : reprendre le thème, voire la composition d'une photo de la Collection Pierre Hirt. Leur talent leur a à tous permis de remplir leur mission les doigts dans le nez. Les œuvres étaient habilement disposées dans la salle de canons de Charles (pas le nôtre, l'autre Charles, le téméraire qui s'est mordu les doigts de nous avoir attaqué). Un ravissement pour les yeux, je dois dire.

Je pointe le doigt vers Sandrine Girardier, notre conservatrice, pour lui adresser les plus sincères remerciements présidentiels pour le travail accompli.

Penser que les choses se seraient faites sans qu'elle lève le petit doigt serait se le mettre dans l'œil (à noter qu'elle était en plus enceinte jusqu'aux siens, ce qui ajoute à son mérite). Aux photographes qui ont accepté de collaborer avec le musée sur ce projet va également ma gratitude, ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui y ont collaboré de près ou de loin – et certainement qu'ils ne se comptent pas sur les doigts d'une main. Je les ai à l'œil ! (Désolé pour cette dernière, il fallait bien que je retombe sur mes pieds)

Du côté des activités – que j'évoquerai sans en rechercher l'exhaustivité –, je mentionnerai tout d'abord l'Assemblée générale à la Cour de Berne du 2 juin 2021. Ce soir-là les membres présents de la Société du Musée ont fait la connaissance du nouveau « bureau », soit Marion Sänger au poste de secrétaire, Colette Rutz à celui de caissière et l'auteur de ces lignes comme président. Que leurs prédécesseurs, Nadine Estève, Regula Zwygart et Vincent Imer soient remerciés chaleureusement pour leurs efforts. Nous ferons notre possible pour nous rendre dignes de leur engagement.

Puis, les 2 et 3 octobre 2021 s'est déroulé le *« Festival au musée »*. De nombreuses activités ont été proposées au public durant ces deux jours : l'atelier *« L'archéologie au carré »* pour les enfants, la visite de la Salle de Bourgeoisie, visites guidées des expositions *« La quadrature du cercle »* et *« Dans l'œil des photographes »*, la visite contée du musée par Hildegard Sieber, les contes de *« Tours et détours du guet »*, l'atelier *« Développer des photos comme il y a 150 ans »*, la visite *« archéo – flash »* et *« Les 3 coups de cœur du Président »*. Malgré ce programme on ne peut plus riche, il faut bien l'admettre, ledit

public n'a pas répondu présent – contrairement à l'équipe du musée… Merci à toutes et à tous ! La formule illuminée de l'illustre illusionniste Garcimore, dont il usait et abusait, illustre parfaitement la situation : « Des fois, ça marche. Des fois, ça marche pas. Hihihi ! » Le tout est de rester décontrasté.

Enfin, le 16 octobre 2021, la traditionnelle excursion du musée a conduit ses participants du côté du Jura vaudois. Une première étape a été faite à la Maison du Prieur de Romainmôtier, où notre guide ne s'est point fait prier pour nous faire le tour du propriétaire avec toutes les explications nécessaires. Après un repas à l'Auberge du Chêne à Pampigny, la petite troupe s'est dirigée sans se presser en direction du Moulin de Sévery où elle a pris connaissance à chaud des diverses méthodes de pressage à froid des noisettes, noix, olives et autres graines pour en extraire l'huile de vos mets. Mais sans vouloir en faire des tonnes et sans vouloir lui mettre la pression pour l'excursion 2022, tout cela a été organisé aux petits oignons par Géraldine Gassmann et elle a toute ma gratitude.

Parmi les grands chantiers, il me faut signaler la mise en valeur de la Collection Pierre Hirt. Outre l'exposition déjà évoquée – qui participe naturellement de cet effort – et de la constitution d'un marchandising (tasses, puzzles et plus encore) géré par notre économiste Thierry Porrée, les plaques photographiques, mises au vert à St-Imier, sont en train d'être scannées par Mémoires d'Ici et cataloguées grâce à Charles Ballif, notre mémoire d'ici. Merci Charles !

Signaler encore que nous avons entamé des démarches pour retourner au Pérou un masque de notre collection. Cet objet a fait, avec d'autres, l'objet d'un don dans les années 2000. Puis il a été choisi il y a quelques temps par la section Conservation-restauration de l'HE-Arc de Neuchâtel pour être restauré comme travail de diplôme par une étudiante, Laura Flückiger, qui, à l'évidence, a plus d'une flèche à son arc. Il me faut en effet ici saluer la qualité de son travail, tant du point de vue de la restauration elle-même que du rapport écrit qui l'accompagne. Ce dernier a notamment l'avantage de fixer avec précision l'origine et la nature de l'objet : un masque funéraire de la culture lambayeque (rien à voir avec la célèbre danse balnéaire), appelée aussi sican, une civilisation précolombienne qui a duré de 700 à 1300 apr. J.-C. et qui était établie dans le nord du Pérou actuel. Or, après quelques recherches effectuées de notre côté, il apparaît que les masques funéraires lambayeques sont inscrits sur la liste rouge de l'ICOM des biens culturels qui ne doivent pas quitter le Pérou.

C'est pourquoi le comité a décidé de respectueusement renvoyer cet objet d'où il vient. Qu'on se rassure, ce n'est pas que nous avons été démasqués ; le musée n'a rien à se reprocher. Nul besoin de prier le Père ou son Fils pour notre salut. Nous ne cherchons pas à éviter des poursuites. Il ne s'agit pas non plus de jouer les Zorro en affirmant que les musées européens et nord-américains doivent rendre à leur pays d'origine tous les biens de cultures étrangères qu'ils détiennent. Il ne faut pas se voiler la face, nous sommes un petit musée local dont la mission est la mise en valeur du patrimoine régional. Il faut permettre aux Péruviens de présenter cet objet rare de leur culture, plutôt que de vouloir absolument le conserver ici hors de tout contexte (il n'est même pas efficace contre la covid). J'ai confié le dossier à mon épouse, Isabelle Künzler, archéologue de formation, et je la remercie d'avoir pris les choses en main. Un contact a d'ores et déjà été établi avec l'Office fédéral de la culture qui jouera le rôle d'intermédiaire entre l'attaché culturel péruvien et nous pour cette donation. Pour éviter que tout cela ne vire à la mascarade, nous avons émis quelques conditions (ne pas revendre l'objet, l'exposer, citer le musée et M^{me} Flückiger, etc.) et proposé une forme de jumelage avec l'insti-

tution qui le recueillera. La balle est actuellement dans le camp du Pérou. Et s'il nous répond que le cadeau qu'on lui fait, ce n'est tout de même pas le Pérou, ce sera le carton rouge et toute la procédure sera immédiatement stoppée pour faute de goût dans l'usage des calembours.

Je terminerai ce rapport en remerciant chaleureusement toutes les autorités et institutions qui soutiennent financièrement le musée, ainsi que, bien évidemment, toutes les personnes qui lui accordent du temps et des efforts.

Le président de la Société du Musée
Christian Rossé



Salle Victor Gross.
Christian Rossé, Hildegard Sieber, Jean-Pierre Althaus et Camille Fallet.
Photos Marion Sänger.



Quelques impressions du festival 2 et 3 octobre 2021



Salle des canons. Sandrine Girardier, conservatrice, le photographe Massimo Piovesan.



***Dualisme** Modèle Gwendoline Casas, Inspiré par Elsa Breitling. Photographe: Dorota Allain*



Vue sur les photographies de William Tieche dans la salle de canons avec les photos d'Alfredo Acquadro



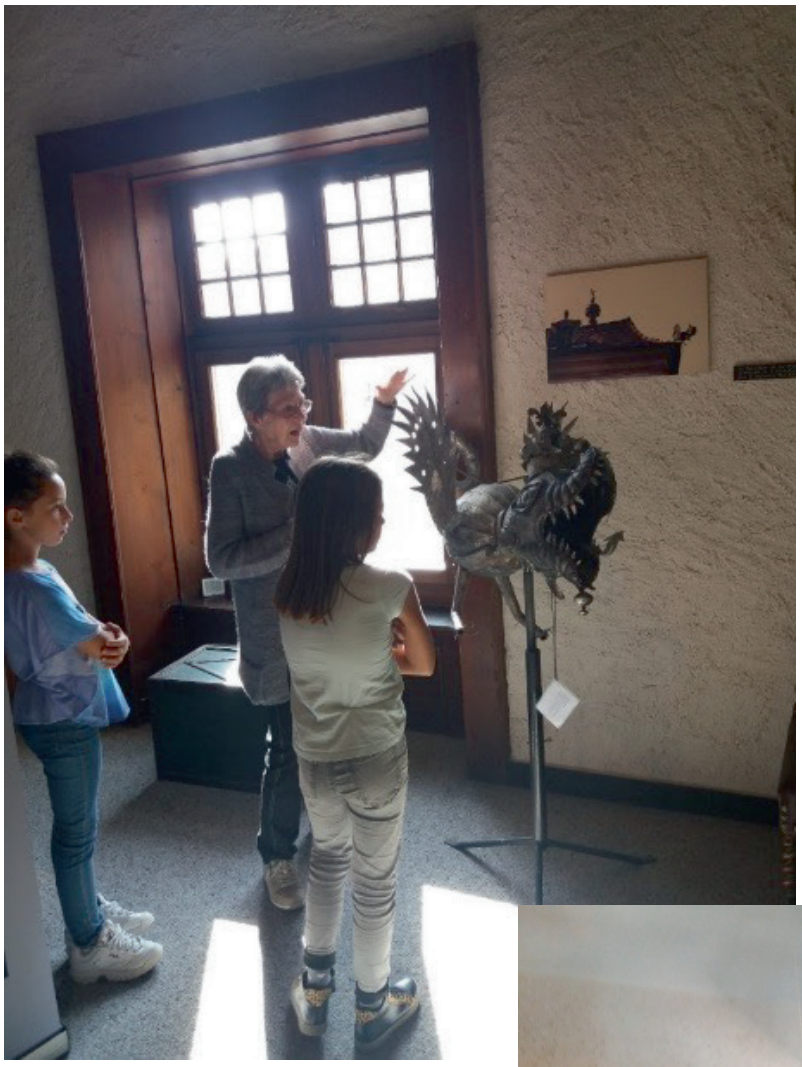
Sandrine Girardier, conservatrice.
Photo Marion Sänger.



Sandrine Girardier à l'atelier.
Photo Marion Sänger.



Graphisme affiche :
Atelier Pomm'C



Hildegard Sieber et 2 jeunes visiteuses.
Photo Marion Sänger.

Sandrine Girardier.
Photo Marion Sänger.



Saison 2021

Ouverture du musée
du samedi 26 avril 2021 au 31 octobre 2021

Comme la crise sanitaire continue, nous avons dû poursuivre les mesures de protections sanitaires imposées. Ainsi, le port du masque, la désinfection des mains, la présentation du certificat Covid sont restées d'actualités pendant la saison.

Tous nos remerciements vont aux personnes de l'accueil pour avoir fait le nécessaire afin que toutes ces contraintes soient respectées.

Martine Pujol qui a déménagé a décidé de quitter le Musée après avoir été active pendant de nombreuses années en tant que responsable de l'accueil, guide et membre du comité. Tous nos vifs remerciements lui sont adressés.

Quelques points forts 2021

- Exposition *« Dans l'œil des photographes »*
- Prolongation de *« La quadrature du cercle. L'expo qui vaut des tours ! »*
- Mini expo *« Trouvez l'intrus »*
- Visite contée au Musée en collaboration avec Jura bernois Tourisme
- Festival au Musée le 2 et 3 octobre 2021
- Masque péruvien – Restauration par une étudiante de la Haute-Ecole Arc et démarches pour la restitution du masque péruvien au Pérou
- Rédaction par Isabelle Künzler de 3 notices pour les sites palafittiques
- Collaboration avec les musées régionaux du Jura bernois (St Imier et Moutier)
- Vente de produits dérivés (tapis de souris, tasses, puzzles)
- Fin de l'élaboration d'un répertoire des livres et revues (plus de 1500 ouvrages) par Nadine Estève





Sandrine Girardier. Photos Marion Sänger.

Comptes 2021

PRODUITS

	Comptes 2021	Budget 2021
Entrées encaissées	1'062.50	1'000.00
Ventes boutique	579.25	150.00
Dons	981.00	500.00
Cotisations membres	4'510.00	4'500.00
Subvention cantonale	24'800.00	24'800.00
Subvention communale	31'000.00	31'000.00
Subvention syndicat des communes	6'200.00	6'200.00
Don Bourgeoisie de La Neuveville	14'400.00	14'400.00
Don SDN	2'000.00	2'000.00
Subvention communale Fonds Hirt	40'000.00	40'000.00
Manifestations et médiation	0.00	1'000.00
Excursion automnale	3'140.00	2'500.00
Autres produits financiers	6.00	0.00
TOTAL PRODUITS	**128'678.75**	**128'050.00**

CHARGES

	Comptes 2021	Budget 2021
Expositions	9'754.20	10'000.00
Manifestation et médiation	2'334.80	2'000.00
Matériel de conservation	843.90	1'000.00
Catalogage - Fonds Hirt	40'000.00	40'000.00
Salaires	25'669.20	26'400.00
Gardiennage	6'870.00	7'000.00
Conciergerie	3'150.00	3'000.00
Charges sociales	2'242.20	2'300.00
Frais de déplacement	68.50	400.00
Location Musée et bureau	19'400.00	19'400.00
Entretien locaux / chauffage	3'009.05	3'000.00
Frais BCBE	152.35	200.00
Assurances	2'817.05	2'800.00
Frais administratifs	1'555.00	1'500.00
Imprimés, livres	3'013.40	1'300.00
Téléphone	910.60	900.00
Frais de port	410.70	500.00
Cotisations	490.00	440.00
Informatique	1'751.85	1'200.00
Frais divers	556.40	500.00
Annonce événement - publicité	274.50	1'000.00
Frais sortie d'automne	1'843.00	2'300.00
TOTAL CHARGES	**127'116.70**	**127'140.00**
Bénéfice	1'562.05	910.00

La trésorière, C. Rutz

Budget 2022

PRODUITS

	Budget 2022	Budget 2021
Entrées encaissées	1'000.00	1'000.00
Ventes boutique	150.00	150.00
Dons	500.00	500.00
Cotisations membres	4'500.00	4'500.00
Subvention cantonale	24'800.00	24'800.00
Subvention communale	31'000.00	31'000.00
Subvention syndicat des communes	6'200.00	6'200.00
Don Bourgeoisie de La Neuveville	14'400.00	14'400.00
Don commission des loisirs	2'000.00	2'000.00
Subvention communale Fonds Hirt	0.00	40'000.00
Recherche de fonds	3'000.00	0.00
Manifestations et médiation	300.00	1'000.00
Excursion automnale	2'500.00	2'500.00
TOTAL PRODUITS	**90'350.00**	**128'050.00**

CHARGES

	Budget 2022	Budget 2021
Expositions	13'000.00	10'000.00
Manifestation et médiation	1'000.00	2'000.00
Matériel de conservation	800.00	1'000.00
Catalogage - Fonds Hirt	0.00	40'000.00
Salaires	26'400.00	26'400.00
Stagiaire	1'200.00	0.00
Gardiennage	7'500.00	7'000.00
Conciergerie	3'000.00	3'000.00
Charges sociales	2'300.00	2'300.00
Frais de déplacement, représentation	400.00	400.00
Location Musée et bureau	19'400.00	19'400.00
Entretien locaux / chauffage	3'000.00	3'000.00
Frais BCBE	200.00	200.00
Assurances	2'800.00	2'800.00
Frais administratifs	2'000.00	1'500.00
Imprimés, livres	1'000.00	1'300.00
Téléphone	870.00	900.00
Frais de port	500.00	500.00
Cotisations	540.00	440.00
Informatique	1'000.00	1'200.00
Frais divers	500.00	500.00
Annonce événement - publicité	1'500.00	1'000.00
Frais sortie d'automne	2'300.00	2'300.00
TOTAL CHARGES	**91'210.00**	**127'140.00**
Perte / bénéfice	-860.00	910.00

La trésorière, C. Rutz

Rapport de gardiennage 2021

En dépit de la pandémie, les années se suivent et…se ressemblent.

Lorsque je me suis demandée ce que je pourrais écrire de nouveau, je me suis dit qu'il suffirait de simplement remettre le petit rapport de l'année dernière.

Avec réflexion et pour exprimer ma reconnaissance à toutes les personnes qui ont œuvré avec toutes les contraintes, je dois reconnaitre que malgré tout il y a eu une saison au musée. Le musée a été ouvert du 26 avril jusqu'au 31 octobre et nous avons quand même pu accueillir de nombreux visiteurs, mais que très peu de groupes pour les visites guidées.

Chaque week-end, le personnel à l'accueil était présent comme les scouts sur le pont pour prendre connaissance des anciennes et nouvelles consignes à respecter :

- désinfecter les poignées de porte, rampe, etc.,
- mettre à disposition des flacons de désinfectant et des masques pour les visiteurs,
- savoir précisément à partir de quel âge il faut porter le masque,
- vérifier le nombre de visiteurs autorisés par salle,
- contrôler le pass sanitaire et… j'en passe.

Malgré les contraintes, les deux expos ont attiré bon nombre de visiteurs. C'est avec plaisir que nous avons pu (re)présenter la belle exposition de l'année passée. Cette magnifique exposition n'a pu être visitée l'année passée que pendant quelques mois à cause des mesures sanitaires. Pour la nouvelle exposition, je laisse la parole à Sandrine Girardier, notre conservatrice.

Une nouveauté dans nos vieux murs : nous avons, par quatre fois, pu accueillir une conteuse nous relatant la vie d'un guet (d'une guette ?) officiant dans notre ville au temps passé.

Le musée a été en fête le 26 octobre pour la cérémonie des remises des titres Bachelors of Arts HES-SO en conservation. Enfin une journée pour (presque) oublier les contraintes, un vrai bonheur.

En résumé, finalement et après une réflexion, cela vaudra la peine de se remémorer de la saison 2021. Beaucoup d'interrogations pour bien faire, mais aussi beaucoup d'encouragement de nos visiteurs qui nous ont fait part de leur compréhension et des félicitations pour les expositions.

C'est ce que je souhaite pour la prochaine saison. Une saison au musée avec moins de contraintes sanitaires pour vous recevoir avec un peu plus de légèreté.

Un grand merci à l'équipe de l'accueil, qui a appliqué les consignes scrupuleusement et toujours dans la bonne humeur.

Hildegard Sieber



Visiteurs du Musée saison 2021

Ouverture normal avril-octobre
samedi et dimanche 14h30 - 17h30

Dates	Adultes	Enfants	Remarques
24 avril	23	6	Expo photo
25 avril	16	1	
01 mai	13		
02 mai	21	2	
08 mai	4		
09 mai	4		Fête des mères
15 mai	2		
16 mai	23	5	
22 mai	5		
23 mai	14	1	Pentecôte
29 mai	3		
30 mai	9	1	
05 juin	3		
06 juin	8		
12 juin	0		
13 juin	0		
19 juin	0		
20 juin	0		
26 juin	3		
27 juin	2		
03 juil.	7	1	Vacances
04 juil.	12	2	scolaires
10 juil.	8	2	
11 juil.	5		
17 juil.	3		
18 juil.	7	5	
24 juil.	10	2	
25 juil.	5		
31 juil.	6		
01 août	17	2	
07 août	1		
08 août	1		
14 août	3		
15 août	5		
21 août	1		
22 août	16	5	
28 août	0		
29 août	8		
04 sept.	3		
05 sept.	9		Visite conteuse
11 sept.	5	2	
12 sept.	1		
18 sept.	0		
19 sept.	11	1	
25 sept.	5	1	
26 sept.	12		Visite conteuse
02 oct.	12	4	Festival
03 oct.	33	5	Festival
09 oct.	3		
10 oct.	7		
16 oct.	3		
17 oct.	4		
22 oct.	12		Visite conteuse
23 oct.	3	1	
24 oct.	26	8	
30 oct.	2		
31 oct.	10	1	
	429	**58**	

Sur demande

Dates	Adultes	Enfants	Remarques	Guide
24 juin	4	40	Centre des deux Thielles	Hildegard
13 juil.	8		Test de la conteuse	Hildegard
13 juil.	2		Photographes	Hildegard
22 juil.	13		Anciens de LN	Hildegard
05 août	20		Ass. Mouv. des Aînés	Hildegard
12 août	9		Anciens de LN	Hildegard
30 sept.	2		Anciens de LN	Hildegard
23 sept.	8		Ass des musées MMBE	Sandrine
26 oct.	60		Cérémonie Bachelors of Arts HES_SO en conserv.	Hildegard et Robert
	126	**40**		

Fréquentations

	Adultes	Enfants	
Avril - mai	137	16	153
Juin - juillet	79	12	91
Août - octobre	213	30	243
Ouverture normale			**487**
Sur démande			**166**
Total			**653**

Rapport annuel de la conservatrice

Expo 2020 prolongée en 2021

Pour la 501e année de la Tour Carrée, l'exposition *« La quadrature du cercle. L'expo qui vaut des tours »* a été prolongée en 2021.

Expo « Dans l'œil du photographe »

L'exposition 2021 a offert une plateforme insolite à sept photographes dont l'activité se déploie dans la région. Leur travail a été mis en valeur à travers deux volets distincts. Le premier volet, entièrement libre, présentait un choix de trois photographies représentatives de leur pratique, de leur style et de leur sensibilité. Le second volet mettait en dialogue originaux et réinterprétations contemporaines de quelques clichés historiques de la richissime collection Pierre Hirt du Musée, dont les plaques de verre sont désormais déposées et traitées dans les locaux de Mémoires d'Ici à Saint-Imier. Le musée a donc souhaité proposer une fascinante confrontation entre visions du passé et visions du présent, à travers les multiples regards des photographes impliqués dans l'exposition.

Ces photographes, qui sont-ils ? Il s'agit, par ordre alphabétique, de Dorota Allain, Vincent Bourrut, Denis Antoniazzo, Aline Kurth, Massimo Piovesan, William Tièche et André Weber. Tous les textes étaient aussi à disposition en traductions (D, I, E).

C'est Cédrine Grütter-Honsberger (La Neuveville) qui a réalisé le visuel de l'exposition ainsi que les mises en page des rollsups, placés dans les espaces à disposition (salle des pas perdus et salle des canons) et des panneaux accrochés aux poutres de la salle des canons. Impressions et montage sont dus à l'entreprise StandConcept (La Neuveville), et en particulier à Julien Matthey, Vito di Francesco et Kevin Dubois.

Expo « Trouvez l'intrus »

La seconde exposition de l'année 2021 a été plus modeste. D'autres suivront sur ce même modèle, à savoir de présenter plusieurs objets sortis des collections et de proposer au public de trouver l'intrus, d'où son titre ! Cette année, la série d'objets était archéologique, en clin d'œil au 10e anniversaire de l'inscription au patrimoine mondial des sites palafittiques autour des Alpes.

L'intrus qui cette année s'est glissé dans la vitrine est une meule et pivot de cerf en bois et en os. Les autres objets (silex, fragment de céramique et percuteur en pierre) ne sont donc pas en matières organiques, contrairement à l'intrus.

L'ensemble présenté dans cette vitrine faisait référence aux sites palafittiques de la région, c'est-à-dire à ces habitats préhistoriques situés aux abords de lacs et de marais. Les conditions stables d'humidité y ont permis la conservation de vestiges façonnés à partir de différents matériaux, notamment le bois et d'autres matières organiques.







Photos S. Girardier (salle des pas perdus et salle de canons)

Vie des collections

Plusieurs objets, donnés au musée dans le courant de l'année, ont intégré les collections :

- Petit dessin à l'encre de Chine «Tour de Rive» par Lucie Rey-Rüfenacht – don de Pierre Lachat
- Série de 8 photographies d'Olivier Fatton – don de M. Pierre Lachat
- Dessin au crayon de Henriette Lachat – don de M. Pierre Lachat
- Gravure rehaussée de gouache, représentant un membre du corps biennois, datée de 1784 – don de M. Pierre Lachat
- Carte postale du restaurant « L'école est finie » – don de M^me^ Sandrine Girardier
- Billet de banque de 5 francs suisses de 1944 – don de M. Werner Burki
- Lot de 153 outils de sellier-tapisseur ayant appartenu à Messieurs Etter père et fils ; diplôme de maître sellier-tapissier de M. Hermann Etter ; livret professionnel de l'Union Suisse des Maîtres selliers et tapissiers au nom de M. Hermann Etter ; photographie de la famille Etter - dons de M^me^ Eliane Jaquet.

En 2018, tout un ensemble de pièces iconographiques a été donné au Musée par Vincent Imer. Charles Ballif a numérisé, identifié et légendé, ces 406 photographies et documents. Nous vous prions de bien vouloir nous excuser de cet oubli.

Inventaire informatisé des collections

34 nouvelles fiches créées dans le logiciel Museum+ et plusieurs dizaines de fiches, notamment de la collection archéologique lacustre, ont pu être complétées grâce au travail de vérification des pièces mené par l'archéologue Camille Fallet (travail commencé en 2020).

Demandes traitées inhérentes aux collections

M. Mevs (cloches);
M. Huber Bernard (imprimeurs neuvevillois) ;
M^me^ Rossella Baldi (horlogerie) ;
M. Charles Ballif (fontaines du Landeron) ;
M. Simon Davies (serpentine) ;
M^me^ Laurence Marti (almanachs neuvevillois) ;
M. Nicolas Vernot
(blasons de familles bourgeoises) ;
M. Jonathan Picton Davies (canons) ;
M. Christophe Gerber (rives du lac) ;
M. Nathan Cuedet (Collection Hirt) ;
M^mes^ Alice Gianola, Muriel Nideröst et
M. Théophile Piquemal-Tabou (coffres) ;
M^mes^ Caroline Roeslin et Agathe Dumont
(lames de macrorestes botaniques).

Restaurations

En lien avec une collaboration avec la HE-Arc en conservation-restauration (Neuchâtel), travail de restauration effectué par M^me^ Laura Flückiger, d'un masque funéraire précolombien provenant du Pérou.
(MAHLN- collection R. Murier)

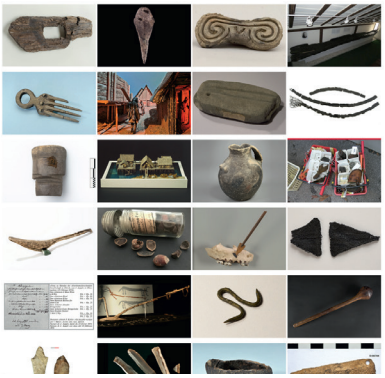


Photo S. Girardier, le masque face restaurée

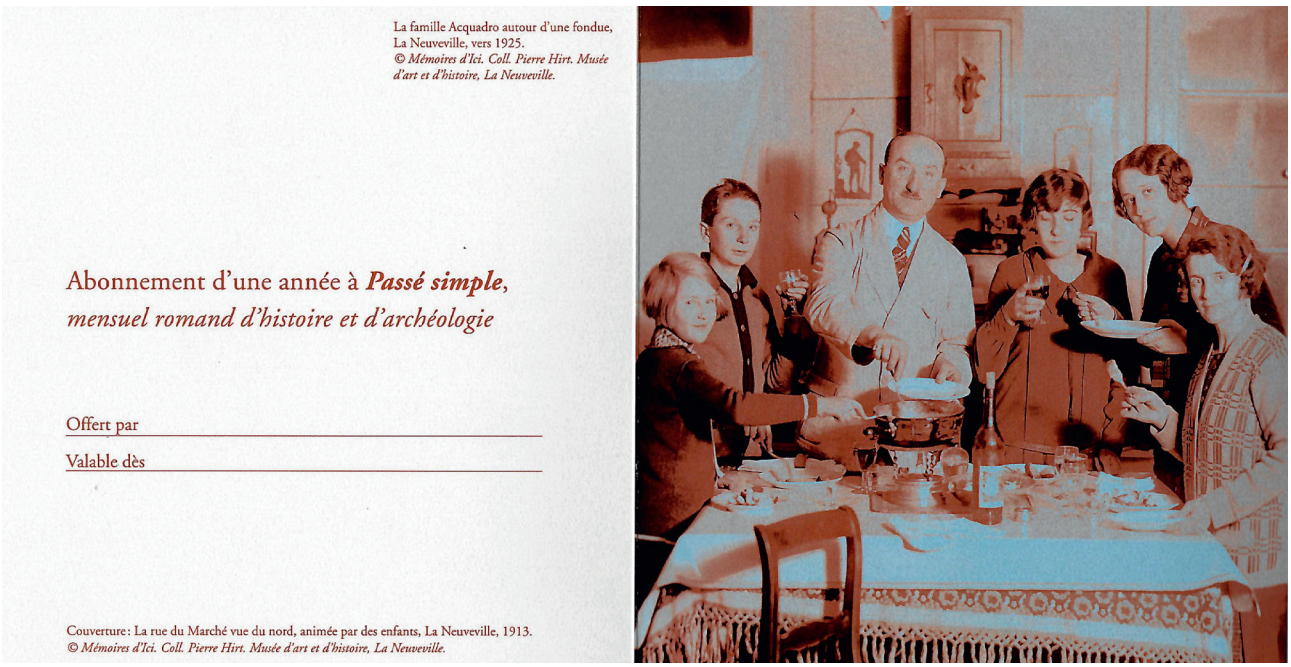
Autres

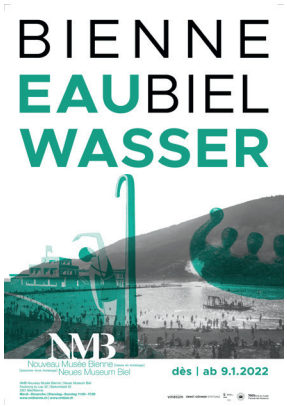
Contribution à une galerie virtuelle en ligne sur le site internet Palafittes.org, en marge du 10e anniversaire de l'inscription Unesco des sites lacustres autour des Alpes. Pour l'occasion trois notices sur nos collections archéologiques ont été rédigées par Mme Isabelle Kuenzler, archéologue. Rendez-vous sur le site mentionné ci-dessous pour découvrir les notices de nombreux musées, ainsi que celles du MAHLN qui figurent aussi à la fin du présent document.

https://vitrine.palafittes.org/vitrinevirtuelle-fr-detail.html



Trois photographies représentant La Neuveville, issues de la collection Pierre Hirt, dont les plaques de verres sont conservées à Mémoires d'Ici, ont été utilisées pour orner la carte de vœux 2021 du Mensuel romand d'histoire et d'archéologie « *Passé Simple* ».





Prêts : maquette du navire Le Neptune au Nouveau Musée Bienne, pour sa nouvelle exposition semi-permanente « *eau* » (2022-2026).

Collaborations diverses

Avec les musées du Jura bernois

Rédaction des notices « Curiosités du Jura bernois », sur la thématique des restaurants (reproduites en fin de rapport);

Les conservateurs respectifs se sont rencontrés via zoom à deux reprises;

La conservatrice a représenté le MAHLN lors d'une visite guidée de la nouvelle muséographie du Musée de St-Imier en novembre 2021.



Photo S. Girardier (vitrine contenant deux objets archéologiques du Musée de La Neuveville)

Avec l'association des musées du Canton de Berne (MMBE)

A l'occasion des 20 ans de l'association MMBE : le musée a participé à la série de notices « histoires bernoises ».
(20 Jahre MMBE : Aufruf zum Geburtstag – Wir sammeln Berner Geschichten !). Une délégation a par ailleurs visité le musée le 23 octobre.

Avec la HE-Arc conservation-restauration

En plus des projets de restauration d'objets de notre collection à titre de formation, la cérémonie de remise des diplômes pour les élèves en conservation-restauration niveau bachelor s'est tenue cette année au musée, en la présence, notamment, de la conseillère d'État M^me^ Christine Häsler. Discours prononcé par Sandrine Girardier, représentant le Musée en cette occasion.

Souhaitant réaliser une campagne de communication en dehors des localités respectives, les trois musées se sont approchés de fOrum Culture qui leur a proposé de réaliser une série de 3 affiches originales chacun par des metteurs en scène et un photographe. La campagne d'affichage concernant le musée de La Neuveville correspondra aux mois d'avril-mai-juin 2022.



Médiation culturelle

Passeport vacances – L'atelier « Développer des photos comme il y a 150 ans » prévu en juillet a dû être annulé. Il sera reproposé par la suite.

Atelier « L'archéologue au carré » le 10 août – L'objectif de l'atelier est de faire découvrir aux enfants le métier d'archéologue en trois volets : une brève discussion sur l'archéologie et la présentation des outils maniés par les archéologues, un moment de fouille où les enfants peuvent s'entrainer aux techniques utilisées sur le terrain, et un quiz « les experts » permettant de comprendre les diverses spécialités de l'archéologie. L'atelier (2h30) qui a été animé par Camille Fallet et Leïla Duvanel avec 10 enfants s'étant préalablement inscrits, a rencontré un franc succès. Il nous engage à poursuivre sur cette ligne.





Photos S. Girardier

Festival au musée les 3 et 4 octobre. Un riche programme a été proposé au public comprenant des visites et des ateliers pour grands et petits. En dépit de la gratuité de cet évènement, du beau programme, d'une petite buvette et d'une communication faite via les divers canaux à disposition, la fréquentation a été modeste, surtout le samedi. Il nous faut certainement tirer quelques leçons : se limiter à une demi-journée, faire moins d'animations, et mieux anticiper la communication.





Photos S. Girardier (C. Rossé présentant ses 3 coups de cœur)

Divers

Reportage «Les visiteurs» sur le MAHLN (avec la conservatrice et Camille Jéquier, conservatrice du Château et musée de Valangin) diffusé le 18 janvier 2021 (https://www.canalalpha.ch/play/les-visiteurs/episode/21368/la-tour-carree-et-ses-canons).

La conservatrice fait partie dès cette année de la commission pour la formation d'ICOM Suisse.

Atelier sur l'écriture inclusive suivi en ligne par la conservatrice le 8.02.2021.

Le logo du Musée a été vectorisé par l'Atelier Pomm'C. Il pourra ainsi, au besoin, être décliné sur des supports plus grands.

La conservatrice a été en congé maternité pendant les mois de juillet à octobre.

Céline Spack, étudiante en histoire à l'Université de Neuchâtel et résidant à Bienne, a débuté un stage au Musée. Elle secondera la conservatrice dans diverses tâches inhérentes à la gestion courante et pour la réalisation de l'exposition temporaire 2022.

Les 3 notices archéologiques

10 ans UNESCO des sites palafittiques
Isabelle Künzler – 3 décembre 2020

Souquez ferme !

Découverte en 1880 à Wingreis, la pirogue qui mesurait alors 9,55 m (elle a entretemps perdu plus de 15 cm en séchant) a été transportée à La Neuveville par Victor Gross, médecin et éminent archéologue amateur. A peine une dizaine de ces esquifs préhistoriques a pu être conservée, sur plus de cent retrouvés en Suisse depuis 1850.

La survie de cet exemplaire résulte de l'essence employée, du chêne, et de manière plus anecdotique de la méthode de conservation utilisée par le docteur Gross : bains d'huile de lin bouillante et colophane. Datant de la fin de l'âge du Bronze, cette embarcation a été taillée dans un seul et même tronc au moyen de divers outils tranchants tels que la hache, l'herminette et le ciseau. Mais elle n'est pas terminée et n'a jamais navigué comme en témoigne son fond pas encore totalement évidé. Sa proue forme un éperon alors que sa poupe inachevée est pleine et carrée. Les encoches pour les rames qu'on aperçoit sur ses flancs ont été ajoutées au 19e siècle, puisqu'à l'époque de sa construction, on utilisait des pagaies pour propulser ce type d'engins.



Pirogue, salle Victor Gross

Ça mord ?

Cet hameçon de l'âge du Bronze présente la particularité de disposer de deux pointes. Ce type représente moins de 15% de la masse des hameçons préhistoriques retrouvés en Suisse. Ces objets, très similaires à ceux d'aujourd'hui, y ont en effet été retrouvés en grand nombre, signe de l'importance de la pêche à cette époque. L'hameçon double est destiné à la capture de poissons carnassiers tels que la truite, le brochet, le silure ou la perche, au moyen de petits poissons vivants. Les tiges en bronze sont martelées pour leur donner leur forme. Les pointes de notre exemplaire sont dépourvues d'ardillon, ce qui permet d'enlever le poisson plus facilement et de maintenir l'appât en vie plus longtemps.



Perdu sa moitié

Les moules bivalves sont constitués de deux formes comportant chacune une face évidée, qu'on superpose pour créer une cavité en « négatif » de l'objet souhaité dans laquelle le métal est coulé. Cette pièce de l'âge du Bronze est l'une des deux formes d'un moule permettant peut-être la fabrication de deux tiges d'épingles. Elle est érodée et cassée à une extrémité, car si la molasse dont elle est constituée est assez facile à travailler, c'est une matière friable et cassante. Des trous – au minium deux pratiqués dans des coins opposés sur chacune des valves – permettent, une fois une cheville de bois insérée à l'intérieur, d'ajuster parfaitement les deux éléments du moule. Ici le second orifice se trouvait certainement sur la partie manquante de la pièce. Trouvée à Mörigen, cette dernière témoigne d'une activité métallurgique locale, malgré l'absence dans la région de la plupart des composants du bronze.



Curiosités du Jura bernois – Bâtiments singuliers

Musée d'Art et d'Histoire La Neuveville

MUSÉE DU TOUR AUTOMATIQUE ET D'HISTOIRE DE MOUTIER

musée DE SAINT-IMIER

Curiosités du Jura bernois

Thématique 2021 : « Bâtiments singuliers »

Les trois musées d'importance régionale du Jura bernois vous proposent de découvrir des objets insolites de leur collection tissant des synergies entre la région de Moutier, Saint-Imier et La Neuveville. En 2021, c'est l'architecture qui fait parler des pans de l'histoire jurassienne. Du Moyen Âge à nos jours, les bâtiments sont des témoins du passé des cités, qu'ils aient disparu, qu'ils soient désaffectés, réhabilités ou toujours en activité. Si leurs dimensions ne leur permettent pas de rentrer directement dans des collections muséales, ils sont néanmoins présents de façon indirecte, par le biais d'archives, de photographies, d'œuvres ou encore d'éléments architecturaux.

SANTÉ !

La Brasserie de l'Aigle de Saint-Imier



CW-0332 – Carte postale : *Saint-Imier – La Place Neuve,* 1912, Musée de Saint-Imier, collection Carlo Weber.

Constituée principalement d'eau, de céréale – en général de l'orge maltée –, de levure et de houblon, la bière est une boisson qui rythme nos événements festifs et parfois nos fins de journées. Pourtant, celle-ci ne s'est imposée que tardivement en Suisse romande, les Latins lui ayant longtemps préféré le vin, alors plus économique et de meilleure qualité. « *Selon le recensement de 1770, l'ancien Evêché de*

Bâle ne comptait que deux brasseurs de bière, l'un à Porrentruy, l'autre en Erguël »[1]. C'est au XIX[e] siècle que la production de cette boisson se généralise, de nombreuses avancées techniques rendent plus accessible la production de la bière : les découvertes de Louis Pasteur (1822-1895) dans le domaine de la conservation des levures, le développement des chemins de fer, ou encore l'invention des machines frigorifiques par Carl von Linde (1842-1934). Parallèlement à ces évolutions, le marché vinicole subit plusieurs déconvenues, dont la principale est l'apparition du phylloxera d'Amérique du Nord en Europe. La baisse du prix de la bière et l'augmentation de sa qualité, conjointement à une hausse du prix du vin, participent petit à petit à populariser la boisson maltée[2].

Entre la fin du XIX[e] siècle et le début du XX[e] siècle, une douzaine de maisons brassaient de la bière dans le Jura historique. Parmi celles-ci, les deux brasseries imériennes - la Brasserie du Pont et la Brasserie de l'Aigle – faisaient partie des plus importantes. En 1889, elles occupent respectivement l'une sept et l'autre huit personnes[3].

Fondée en 1860, la Brasserie de l'Aigle s'appelait initialement « la Brasserie Hauert », du nom de son directeur, Nicolas Hauert (1815-1886). Passée entre les mains d'Emile et Fritz Hauert, l'entreprise paternelle, désormais « la Brasserie Hauert frères », se modernise et s'agrandit. Située au centre de la ville de Saint-Imier[4], la brasserie surplombe un important réseau de caves glacières. Celles-ci sont reliées, à partir de 1906, par un tunnel de 90 mètres de longueur, à d'autres caves situées près des voies de chemin de fer. D'une production de 2'000 hectolitres à ses débuts, la Brasserie de l'Aigle, en produit 30'000 dans les années 1870 et espère en produire plus du double grâce à ses nouvelles caves[5]. Sa spécialité est alors une bière blonde de type Pilsen[6].

En 1908, la maison imérienne devient une société anonyme sous la raison sociale « Société anonyme par actions de La Brasserie de l'Aigle, Hauert frères et Cie ». Malheureusement, l'Entre-deux-guerres sonne le glas de la production brassicole de nos régions. De taille généralement modeste, les brasseries jurassiennes n'arrivent pas à surmonter les difficultés engendrées par la Première Guerre mondiale : l'interdiction de l'exportation des céréales prononcées par l'Autriche et l'Allemagne, fournisseurs du malt et du houblon ; la hausse du prix du litre liée à l'augmentation du prix des matières premières et aux augmentations des salaires ; ou encore les restrictions imposées par la Confédération.

En Suisse, le nombre de brasseries passe de 530 en 1885, à 260 en 1900 et 59 en 1930. En 1920, la société de la Brasserie de l'Aigle est définitivement dissoute et la brasserie est vendue à La Brasserie Beauregard. Dernière maison brassicole de Saint-Imier, cette fermeture met un terme à cinquante années d'une production florissante[7].

---

[1] KOHLER François, « Il était une fois l'industrie jurassienne de la bière (1870-1922), in : *Lettre d'information*, Porrentruy : Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'émulation, p. 16.

[2] THOENE Karl, *La bière suisse*, Zurich : Fédération suisse des cafetiers restaurateurs et hôteliers, 1987, pp. 35-37.

[3] KOHLER François, pp. 16-17.

[4] Anciennement Grand-Rue 1, actuellement Rue Francillon 34.

[5] « District de Courtelary, Brasserie de l'Aigle », in : *Le Jura bernois*, n°177, 29 juillet 1899, p. 3. Et « Chronique locale. Brasserie de l'Aigle », in : *Le Jura bernois*, n°283, 1er décembre 1908, p. 2.

[6] La Pilsen est une bière qui tire son nom d'une ville localisée en Bohême. Il s'agit d'une bière blonde, de fermentation basse qui s'apparente au type lager.

[7] KOHLER François, pp. 22-23.



L'illustration choisie par la Brasserie de l'Aigle (anciennement Hauert) pour promouvoir sa boisson illustre les prémices de la publicité brassicole, qui, dès la fin du XIX[e] siècle, destine son breuvage à une catégorie ciblée de la population : les hommes. La femme, alors au centre de l'attention, est jeune, jolie et blonde ! Elle sert le précieux breuvage dans des chopes dans un environnement rempli de symboles : une pièce, voûtée, rappelle les caves de conservation du breuvage ; une branche de houblon surplombant la scène, illustre l'ingrédient qui donne sa saveur à la boisson ; des radis blancs déposés négligemment sur la table et dont l'un a roulé sur le sol, pourraient symboliser la pratique allemande et suisse de servir ces légumes crus en rondelles fines avec du sel en accompagnement de la bière (cette pratique a d'ailleurs donné son nom au radis à bière, également appelé radis blanc ou daïkon).

MSI 2020-078 – Willner & Pick, Affiche : *la Brasserie Hauert Frères, St-Imier*, fin du XIX[e] siècle, lithographie couleur.
Musée de Saint-Imier

Par Diane Esselborn, conservatrice

Musée de Saint-Imier
Rue Saint-Martin 8
2610 Saint-Imier

032 941 14 54
musee@saint-imier.ch

du mardi au dimanche, 14h à 18h
adultes : CHF 6—
AVS, AI, chômeur, apprenti et étudiant : CHF 4.--
Enfant jusqu'à 16 ans : gratuit
Réservations et tarifs des visites guidées sur demande

LA PAIX ...
A LA CROIX BLANCHE !



Alfredo Acquadro, *Commémoration de la paix.*
Restaurant de La Croix Blanche, Grand-Rue/Rue du Marché, La Neuveville. 1919.
Collection Pierre Hirt, Musée d'art et d'histoire, La Neuveville, déposé à Mémoires d'Ici, St-Imier. [12557-01].

Lieu de sociabilité et de loisirs par excellence, les cafés, restaurants, auberges et autres bistrots tiennent une place essentielle dans les localités de la région et au-delà. Jusqu'à encore la seconde moitié du 20e siècle, le travail s'effectue en grande partie proche du lieu de résidence, alors que celui-ci concerne l'agriculture, l'artisanat ou l'industrie.

La grande mixité sociale fait du café-restaurant une représentation en miniature de la société et contribue à souder les communautés villageoises, voire citadines. À la fois débit de boisson, lieu de rencontre convivial, « stamm » régulier pour les sociétés locales, ces établissements se succèdent au fil du temps, se réinventent et surtout, fourmillent d'anecdotes sur la vie de tous les jours.

C'est le cas par exemple du restaurant de la Croix Blanche, situé à l'angle de la rue du Marché et de la Grand-Rue à La Neuveville. Au début du 20e siècle, le restaurant est tenu par le couple Pfeuti, suivant une tradition bien ancrée, où les femmes, rarement attablées en tant que clientes, se trouvent plutôt derrière le comptoir, au service, derrière les fourneaux, parfois en occupant le rôle de tenancières et font d'ailleurs souvent la renommée des établissements.

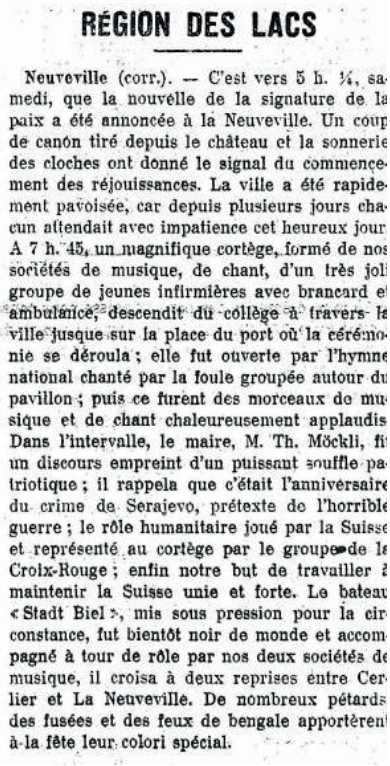
Ce restaurant a par la suite connu une longue succession de repreneurs et de repreneuses. En 1989, le couple Hinderer, originaire d'Alsace et de Lorraine, est gratifié d'une mention au GaultMilliau suisse, ce qui laisse présager un beau succès pour cette table où les Neuvevillois aiment, à ce jour, se prélasser en

face de la fontaine du Banneret, au nord de la Rue du Marché. C'est au tour de *L'école est finie* entre 2004 et 2015, où l'intérieur fait écho au nom de l'établissement tenu par Nathalie Degiez, grande admiratrice de la chanteuse Sheila, en présentant notamment d'anciens bancs d'écoliers en bois. Ce sera ensuite de nouveau *La Croix-Blanche*, puis, encore actuellement *La New Croix-Blanche*.

On ne compte plus les établissements qui portent, encore aujourd'hui, le nom de « Croix-Blanche » en Suisse. Héritiers des auberges d'Ancien Régime, l'enseigne désigne possiblement un attachement au corps helvétique, dont le symbole est déjà la croix blanche sur fond rouge. Ces lieux balisent ainsi les chemins empruntés par les voyageurs de l'époque et pouvaient donc aussi disposer d'une écurie pour y placer les chevaux d'attelage.

Ce cliché, qui montre la devanture du restaurant, a été pris à la suite de l'annonce dans la presse locale de la signature du traité de Versailles le 28 juin 1919, d'où le rajout manuscrit de « paix 1919 » placée au niveau du pignon avancé de la maison. Si l'armistice est signé, lui, le 11 novembre 1918, la guerre est officiellement terminée en juin 1919 et donne libre cours à de nombreuses manifestations de liesse populaire, comme à La Neuveville, qui pavoise et dont les différentes sociétés locales défilent en cortège. L'extrait de *L'Express* qui mentionne cet événement important parle aussi d'« *un très joli groupe de jeunes infirmières avec brancards et ambulance, [qui] descendit du collègue à travers la ville jusque sur la place du port où la cérémonie se déroula* ».

Deux histoires connexes se rencontrent ainsi sur ce cliché réalisé par Alfredo Acquadro, qui en a immortalisé le souvenir.



RÉGION DES LACS

Neuveville (corr.). — C'est vers 5 h. ¼, samedi, que la nouvelle de la signature de la paix a été annoncée à la Neuveville. Un coup de canon tiré depuis le château et la sonnerie des cloches ont donné le signal du commencement des réjouissances. La ville a été rapidement pavoisée, car depuis plusieurs jours chacun attendait avec impatience cet heureux jour. A 7 h. 45, un magnifique cortège, formé de nos sociétés de musique, de chant, d'un très joli groupe de jeunes infirmières avec brancard et ambulance, descendit du collège à travers la ville jusque sur la place du port où la cérémonie se déroula ; elle fut ouverte par l'hymne national chanté par la foule groupée autour du pavillon ; puis ce furent des morceaux de musique et de chant chaleureusement applaudis. Dans l'intervalle, le maire, M. Th. Möckli, fit un discours empreint d'un puissant souffle patriotique ; il rappela que c'était l'anniversaire du crime de Serajevo, prétexte de l'horrible guerre ; le rôle humanitaire joué par la Suisse et représenté au cortège par le groupe de la Croix-Rouge ; enfin notre but de travailler à maintenir la Suisse unie et forte. Le bateau « Stadt Biel », mis sous pression pour la circonstance, fut bientôt noir de monde et accompagné à tour de rôle par nos deux sociétés de musique, il croisa à deux reprises entre Cerlier et La Neuveville. De nombreux pétards, des fusées et des feux de bengale apportèrent à la fête leur colori spécial.

L'express, 1er juillet 1919, p. 5

Par Sandrine Girardier, conservatrice

Références :
A.E.D., « Résurrection… d'une table. La Croix-Blanche, à La Neuveville, distinguée par le GaulMilliau suisse », in *L´Express*, 11.12.1989, p. 15.
« Rosette, 3 décis ! La vie trépidante des cafés au Landeron », Brochure d'exposition à la Fondation de l'Hôtel de Ville, du Landeron (2019-2020). https://www.fhvl.ch/visiter/galerie-des-anciennes-expos/
https://www.lecole-estfinie.ch/

Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville
Ruelle de l'Hôtel de Ville 11
2520 La Neuveville

032 751 48 28
musee.laneuveville@bluewin.ch

Tous les samedis et dimanches d'avril à octobre de 14h30 à 17h30
Contribution libre recommandée
Réservations et tarifs des visites guidées sur demande

Hôtel -restaurant du Cheval-Blanc à Moutier

L'hôtel du Cheval-Blanc à Moutier, situé à la rue Centrale No. 52, est un établissement réputé de longue date au sein la Prévôté. Le bâtiment en lui-même date du XVI^{e} siècle et s'érige aux abords de l'ancienne route principale, jadis désignée par la dénomination « route de Berne à Bâle » qui traversait alors le centre du village. (1). Cette imposante bâtisse est l'un des plus anciens témoins architecturaux de la localité, rendu célèbre par la visite de Johann Wolfgang Goethe qui y loge le 3 octobre 1779 après avoir quitté l'Allemagne le 12 septembre de la même année, dans le but de réaliser un « périple touristique » en Suisse, en compagnie de deux autres voyageurs de marque (2).

Selon les écrits de l'époque, « l'Hostellerie du Cheval-Blanc » était alors tenue par l'aubergiste Jean-Jacques Gauche, authentique bourgeois du lieu qui, comme à son habitude, s'empresse de traiter ses hôtes avec les meilleurs égards. Ce dernier a coutume de considérer avec courtoisie les voyageurs qui lui font le plaisir de franchir la porte de son établissement et de leur procurer, selon ses devoirs d'hospitalité, le gîte et le couvert.



Hôtel- restaurant du Cheval-Blanc en 1917. On y aperçoit un cheval noir au milieu d'un rassemblement.

Nous pensons aisément qu'il n'était guère coutume que notre aubergiste reçoive des visiteurs d'un rang aussi élevé, quand bien même le Prévôtois ignorait, dans un premier temps et de son propre aveu, l'identité de l'illustre écrivain présent en sa demeure. Sa surprise en fut d'autant plus grande lorsqu'il apprit sur le tard que, parmi ce trio de voyageurs venus d'Allemagne, l'un d'eux n'était autre que le fameux poète et philosophe, auteur des « Souffrances du jeune Werther ».

Cependant, nous savons que Jean-Jacques Gauche pressentit la particularité de cette visite lorsqu'il prit connaissance des patronymes portés par les compagnons de Goethe : le duc Charles-Auguste de Weimar et un certain « Von Wedel » qui assurait la fonction de maître des eaux et forêts pour une région allemande qui n'est, hélas, pas précisé dans les sources à disposition.

Une plaque commémorative, apposée ultérieurement et encore visible de nos jours sur le bâtiment, fait cas de cet événement bien connu des habitants de la Prévôté.

Dès le XVIII[e] siècle, le Cheval-Blanc prend la fonction de relais postal, tout en restant un lieu d'accueil et de restauration. Les diligences parcourant les trajets de Bâle à Berne (et inversement) font systématiquement halte devant l'hôtel dont il est fait cas ici. Les attelages, leurs cochers ainsi que les passagers peuvent ainsi s'y reposer, s'y abreuver ou encore s'y sustenter avant de poursuivre leur trajet.



Hôtel-restaurant du Cheval Blanc vers 1960 : Angle sud-ouest du bâtiment.

La famille Moll, d'origine biennoise, réside dans l'immeuble depuis les années 1830. Le premier propriétaire avéré de l'établissement se prénomme Albert et fonctionne en qualité d'administrateur des postes, dont le bureau se situe sur place.

Pour l'anecdote, précisons encore que ce propriétaire, aubergiste et postier s'illustre lors de la guerre du Sonderbund en tant que capitaine d'artillerie. Il y démontre ses prédispositions de fin tacticien artilleur, attributions qui participent alors directement à déterminer l'issue du conflit qui se déroule à Gisikon le 24 novembre 1847. En ce lieu, l'armée fédérale marchant vers Lucerne rencontre les troupes du Sonderbund. S'engage alors une bataille qui dure près de six heures (de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi) et par suite de laquelle Albert, ayant fait ses preuves, accéda au grade convoité de major.

Le portrait du patriarche est par ailleurs brossé par son propre fils, également prénommé Albert, ingénieur de l'école polytechnique et inventeur de différentes machines fonctionnant à la vapeur, grâce à la force hydraulique ou encore par les principes complexes de la mécanique. Ce dernier exécute notamment à la peinture une vue du centre de Moutier en 1863, œuvre conservée au Musée du Tour automatique et d'Histoire de Moutier. Sur cette illustration, on aperçoit distinctement l'église Saint- Pierre, détruite en 1873, édifice dont le sous-sol révéla alors des sarcophages attribuables à la première période monastique du lieu, officiellement attestée au VII[e] siècle.

Anecdote parue dans le journal du Jura de septembre 1881 au sujet du Cheval-Blanc à Moutier (3) :

Dans la nuit du 28 au 29 septembre 1881, la diligence de Bâle à Berne par la vallée de la Birse, a versé dans le voisinage de Delémont et plusieurs voyageurs assez grièvement blessés, ont dû interrompre leur voyage.

La nuit suivante, un incendie, activé par la violence du vent, a détruit à Moutier l'hôtel du Cheval-Blanc où se trouve le bureau des postes.

Le propriétaire est le major Moll, le brave commandant de la batterie bernoise, qui s'est distingué à Gisikon en 1847. Il était en même temps directeur du bureau de poste.

Lorsque la voiture de Berne-Bâle a passé, il n'y avait nulle trace de feu, et lorsque celle de Bâle-Berne est arrivée devant le bureau, le feu et la fumée étaient déjà si forts qu'il a été impossible de retirer le paquet de Moutier.

La famille Moll propriétaire de l'Hôtel

La famille Moll est propriétaire « historique » des lieux depuis de nombreuses décennies. Dans la mesure où c'est encore le cas de nos jours, il ne nous semble pas inopportun de mentionner ci-dessous les successions connues à la suite du major Moll :

Jean dès 1865, Louis-Emile dès 1883, Marie dès 1905, Gilles dès 1922 pour une année seulement, Louis en 1923, Werner, Rosa veuve de Louis, Albert et son épouse Hildegard dès 1959. Au décès de cette dernière, l'établissement se profile en société anonyme partagée entre Denise Gloor-Moll et Bernadette Studer-Moll.

Références

(1) Plan d'archive du 30 juin 1851 du canton de Berne certifié par le géomètre du cadastre Hantz.
(2) Voyage en Suisse dans les Alpes en 1775, 1779 et 1797, Editions Georg 2003.
(3) Texte repris intégralement dans les colonnes du journal « Le Jura » du 30 septembre 1881.

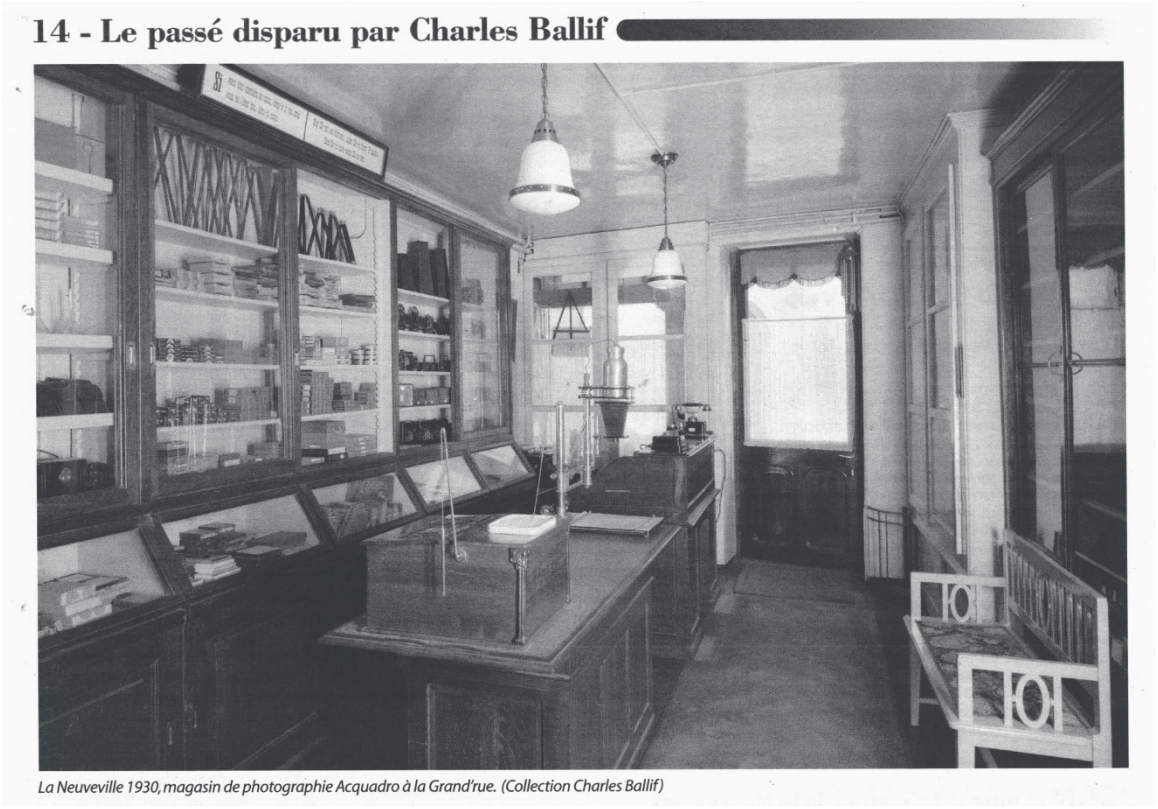
Par Stéphane Froidevaux, conservateur

Musée du Tour automatique et d'Histoire de Moutier
Rue Industrielle 121
2740 Moutier

032 493 68 47
info@museedutour.ch

Visite sur rendez-vous uniquement
Lu-Ve : 9h30 à 12h et 14h à 16h30
Tarifs consultables sur le site du MTAH : www.museedutour.ch
Réservations et tarifs de visites guidées sur demande

Le passé disparu par Charles Ballif...



La Neuveville 1930, magasin de photographie Acquadro à la Grand'rue. (Collection Charles Ballif)



La Neuveville 1944, la place du Marché sous la neige. (Collection Charles Ballif)

- Le passé disparu par Charles Ballif



La Neuveville 1885, place de la Liberté, pension Godet. Photo Jean Rossi. (Collection Charles Ballif)



1979, la plage de La Neuveville. (Photo Charles Ballif)